

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Technique des Explosifs.

1. HISTORIQUE.

Les anciens ne connaissaient pas les explosifs, c'est pourquoi ils avaient imaginé, pour l'attaque et la défense de leurs places, des machines, balistes et catapultes destinées à lancer sur l'ennemi des projectiles de natures diverses : flèches et balles métalliques, pierres et boulets, matières incendiaires attachées à l'extrémité des traits ou déposées dans des pots. On en voit déjà le dessin sur plusieurs monuments assyriens. Les Grecs en ont fait grand emploi, surtout depuis Alexandre; plus tard les Romains les ont perfectionnés.

Toutes ces machines, fondées sur la tension des cordes, avaient un caractère commun : elles se bornaient à mettre en œuvre la force humaine pour l'accumuler, par un système de bras de leviers dont la détente subite communiquait au projectile l'impulsion nécessaire. On conçoit la révolution qui s'est produite dans l'art des guerres, le jour où cette force purement mécanique fut remplacée par le seul ressort d'une énergie chimique.

La découverte des explosifs ne s'est pas faite dans ce but, mais par une lente évolution. C'étaient d'abord de simples brandons lancés par les catapultes pour enflammer les navires ou les camps ennemis. Aussi la légende s'accordant à attribuer la découverte de la poudre au moine bénédictin Schwartz (1334) est-elle démentie par les récits antérieurs. En l'an 660, Kallinikos d'Héliopolis utilisa pour la défense de Constantinople, un mélange combustible qu'il lançait dans les ouvrages ennemis.

Ces « feux grégeois » ont été employés pendant plusieurs siècles par les anciens ; ils se composaient de goudron, de